

Découvrez

les métiers de
l'archéologie



Éveha

Anthro- pologie

Anthropologue

L'archéo-anthropologie a pour but d'affiner nos connaissances des sociétés anciennes à travers leurs pratiques funéraires (inhumation, crémation).

Nos spécialistes
ont du talent



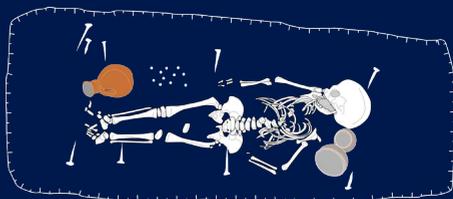
Urne funéraire

vase dans lequel sont conservées les cendres d'un défunt après sa crémation



Dessin d'une sépulture d'enfant

Les dépôts funéraires disposés aux pieds et à la tête du défunt sont représentés précisément sur les relevés. Les clous retrouvés dans les sépultures témoignent de la présence d'un coffrage en bois ayant disparu (cercueil).





Lors de découvertes d'incinérations,

ces dernières sont généralement prélevées « en motte » afin d'être étudiées en laboratoire. Là, les fragments sont individualisés, lavés, identifiés, recollés, triés et observés. Les informations ainsi récoltées doivent permettre de mieux comprendre le défunt (âge, sexe, etc.), le mode de traitement du corps par le feu et le devenir des restes osseux après la crémation (sélection d'une partie des os, etc.).

Lors de la fouille d'inhumations,

l'archéo-anthropologue commence par dégager le squelette. La position des os est alors étudiée : les défunts ont-ils été inhumés vêtus, emmaillottés dans un linceul ? Ont-ils été déposés dans une simple fosse ou y avait-il également un contenant en bois ? en pierre ?

Une fois les sépultures fouillées, les ossements prélevés subissent la même analyse que les restes brûlés ; le but est d'estimer l'âge des individus, de déterminer leur sexe et de dresser leur état sanitaire par l'observation d'éventuelles pathologies et de variations osseuses et dentaires.

Quel que soit le traitement pratiqué sur le corps, l'organisation des sépultures les unes par rapport aux autres et la présence de mobilier d'accompagnement et d'éléments vestimentaires ou de parures – pratique qui varie selon les époques et les régions –, permettent finalement à l'archéo-anthropologue de reconstituer les rites funéraires pratiqués à chaque époque par les vivants.

En effet, les corps – brûlés ou non – et les objets sont enfouis volontairement ; **leur étude nous renseigne donc sur les gestes accomplis par les vivants et, par extension, sur leur société et son organisation (distinction sociale, enfance, pouvoir, etc.).**



L'enregistrement sur le terrain

permet à l'anthropologue de rassembler ses premières observations sur l'organisation de la tombe (cercueil, sarcophage, linceul), la présence de dépôts funéraires, la disposition du squelette ou encore l'état de conservation des ossements.



Les urnes funéraires

sont prélevées en bloc directement sur le terrain puis fouillées en laboratoire par l'anthropologue spécialiste des crémations.



Après la phase de terrain,

les ossements sont lavés, inventoriés puis étudiés en laboratoire. Les analyses menées vont ainsi permettre de déterminer de possibles traumatismes (fractures) visibles sur les os, mais également certaines pathologies (arthrose, malformations, cancers, etc.) renseignent sur l'accès aux soins médicaux et leur intégration dans la société.

Les mots clés

#squelettes
#crémation
#inhumation
#génétique
#rites funéraires

Suivez
nous !



Éveha

Études et
valorisations
archéologiques